

1612_005.jpg

Seconde Continuation.

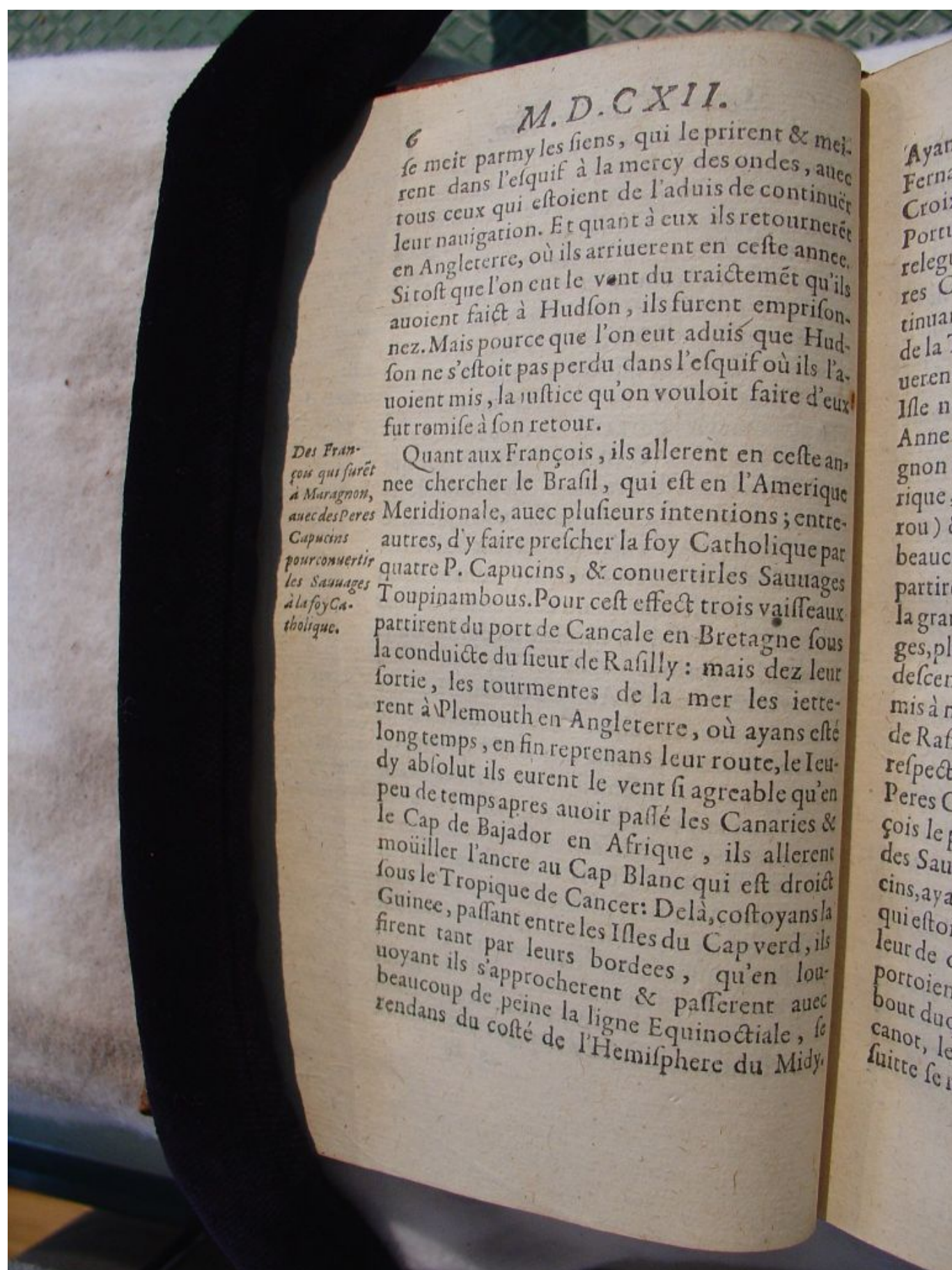
fortune aux terres Septentrionales tirant vers Canada, laquelle ils ne trouverent meilleure: Car vn des Capitaines estât descendu luy fixiesme en terre, ils furent tuez par les Sauvages à coups de fleches. Vn de ses deux nauires reuint au commencement de Septembre en Hollande, & ayant passé par l'Isle Vrsine, (ainsi nommee pour les Ours blancs marins qui s'y trouvent) apporta quelques peaux de Valrusches, estimees valoir quatre cents liures; & vn Valrusche en vie, qui a esté veu en beaucoup de villes de Flandres. C'est vne beste marine qui surpasse vn bœuf de grandeur, elle a le muse de Lyon, la peau chargee de poil, quatre pieds, & deux grandes dents qui luy sortent de la machoire d'enhaut descendant en bas, plates, dures & si blanches, qu'elles ne cedent en blâcheur & valeur à celles d'un Elephant. Voylà le fruit de leur Navigation.

*Valrusches,
& quelle
bestec'est.*

Vinod & Hudson Anglois & Capitaines de Marine ayant aussi cherché long temps comme les Holandois le chemin des Indes Orientales par les parties Septentrionales de Zembla, & recogneu l'impossibilité, entreprirent en 1610. de le chercher à l'Occident du Septentrion par le destroit de Davis: mais leurs labeurs furent sans fruit. Apres des peines innumerables Vinod retourna en la Virginie: & Hudson ayant esté huiet mois sur mer, & consumé les viures qui estoient dans son vaisseau, repoussé des grâds vents iusques au 63. degré vers le Septentrion, & voulant continuër son voyage, vne sedition

*Les Anglois
cherchent en
vain le che-
min de la
Chine par le
Septentrion.*

1612_006.jpg



*Des François qui surēt
à Maragnon,
avec des Peres
Capucins
pour convertir
les Sauvages
à la foy Ca-
tholique.*

6 **M. D. C X I I.**
se meit parmy les siens, qui le prirent & mei-
rent dans l'esquif à la mercy des ondes, avec
tous ceux qui estoient de l'aduis de continuer
leur navigation. Et quant à eux ils retournerēt
en Angleterre, où ils arriuerent en ceste annee.
Sitoist que l'on eut le vent du traictemēt qu'ils
auoient faict à Hudson, ils furent emprison-
nez. Mais pource que l'on eut aduis que Hud-
son ne s'estoit pas perdu dans l'esquif où ils l'a-
uoient mis, la iustice qu'on vouloit faire d'eux
fut romise à son retour.

Quant aux François, ils allerent en ceste an-
nee chercher le Brasil, qui est en l'Amerique
Meridionale, avec plusieurs intentions; entre-
autres, d'y faire prescher la foy Catholique par
quatre P. Capucins, & convertir les Sauvages
Toupinambous. Pour cest effect trois vaisseaux
partirent du port de Cancale en Bretagne sous
la conduicte du sieur de Rasilly: mais dez leur
sortie, les tourmentes de la mer les iette-
rent à Plemouth en Angleterre, où ayans esté
long temps, en fin reprenans leur route, le Jeu-
dy absolu ils eurent le vent si agreable qu'en
peu de temps apres auoir passé les Canaries &
le Cap de Bajador en Afrique, ils allerent
mouiller l'ancre au Cap Blanc qui est droict
sous le Tropique de Cancer: Delà, costoyans la
Guinee, passant entre les Isles du Cap verd, ils
firent tant par leurs bordees, qu'en lou-
uoyant ils s'approcherent & passerent avec
beaucoup de peine la ligne Equinoctiale, se
rendans du costé de l'Hemisphere du Midy.

Ayan
Ferna
Croix
Portu
relegu
res C
tinuar
de la T
uerent
Isle ne
Anne
gnon
rique,
rou) &
beauc
partire
la gran
ges, ph
descen
mis à n
de Rafi
respect
Peres C
gois le p
des Sau
cins, aya
qui esto
leur de c
portoien
bout du q
canot, le
suiite se n

1612_007.jpg

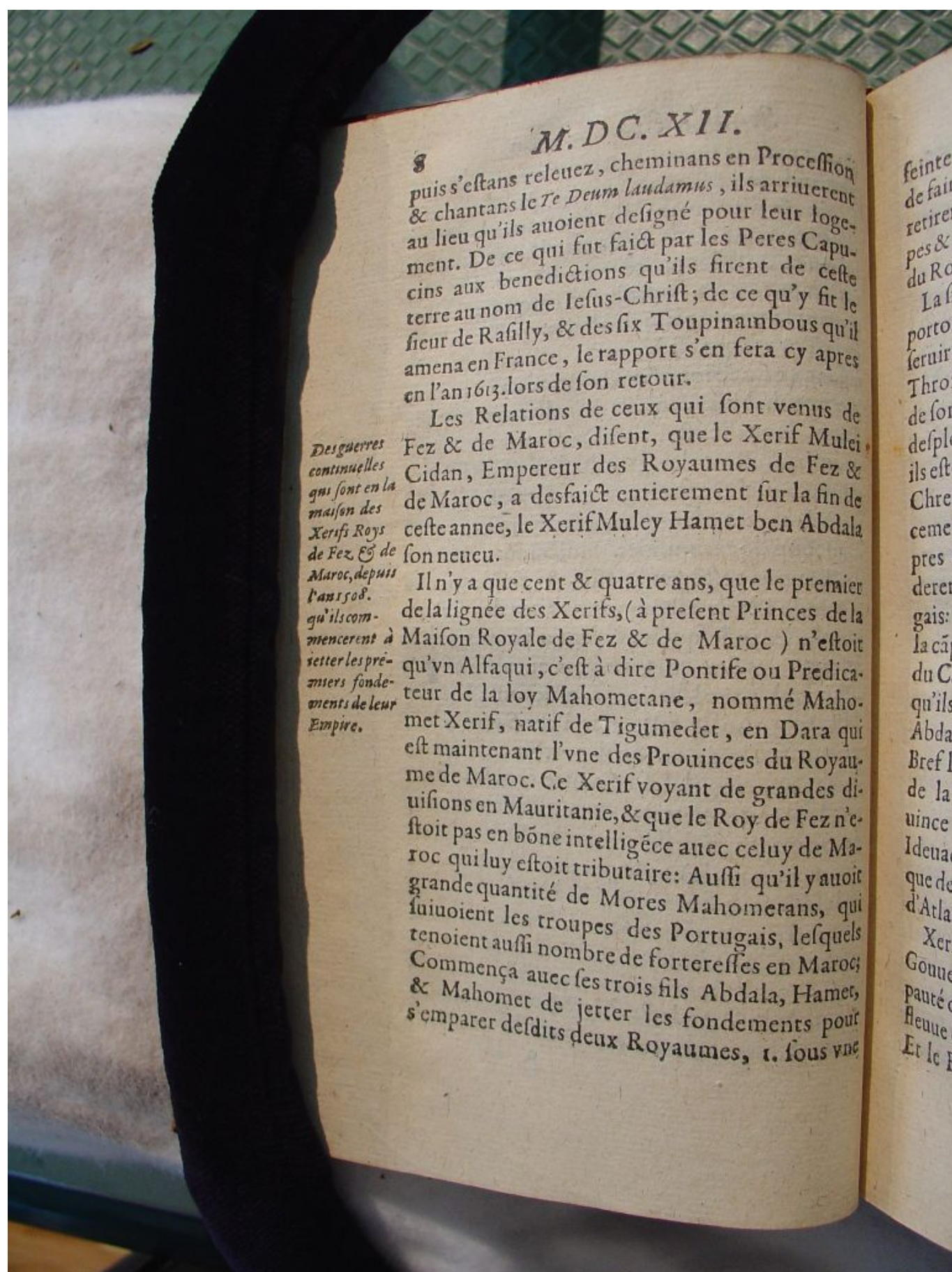
Seconde Continuation.

7

Ayant passé la ligne, ils prirent terre à l'Isle de Fernand de la Roque, où ils planterent vne Croix, & y trouuans dix sept Sauuages & vn Portugais que ceux de Fernambuco y auoient releguez, ils les meirent en liberté. Les Peres Capucins en baptiserent cinq. Ainsi continuans leur nauigatiō ils allerent passer le Cap de la Tortuë qui est à la coste du Brasil, & arriuerent en fin le iour sainte Anne en vne petite Isle non habitee, qu'ils appellerent Sainte Anne, laquelle est à l'emboucheure de Maragnon (qui est vn des grands fleuues de l'Amerique, lequel a sa source aux montaignes du Perou) & où ils planterent aussi vne Croix avec beaucoup de cerimonies. Huiet iours apres ils partirent de ceste petite Isle, & arriuerent en la grande Isle de Maragnon habitee des Sauuages, plusieurs desquels estoient accourus voir la descente des François, mesmes aucuns s'estoiēt mis à nage pour leur venir au deuant. Le sieur de Rasilly voulāt faire voir à ces Sauuages le respect & l'honneur qu'il portoit aux quatre Peres Capucins, il descēdit avec tous les François le premier en terre, & puis dans vn canot des Sauuages, il fit descendre les Peres Capucins, ayant tous le surplis par dessus leurs habits qui estoient de fine serge grise à cause de la chaleur de ce pays qui est sous la Zone torride, & portoient aussi chacun en la main vn baston, au bout duquel estoit vn Crucifix: A la sortie du canot, ledit sieur de Rasilly & tous ceux de sa suite se mirent de genoux pour les receuoir,

a iiij

1612_008.jpg



1612_009.jpg

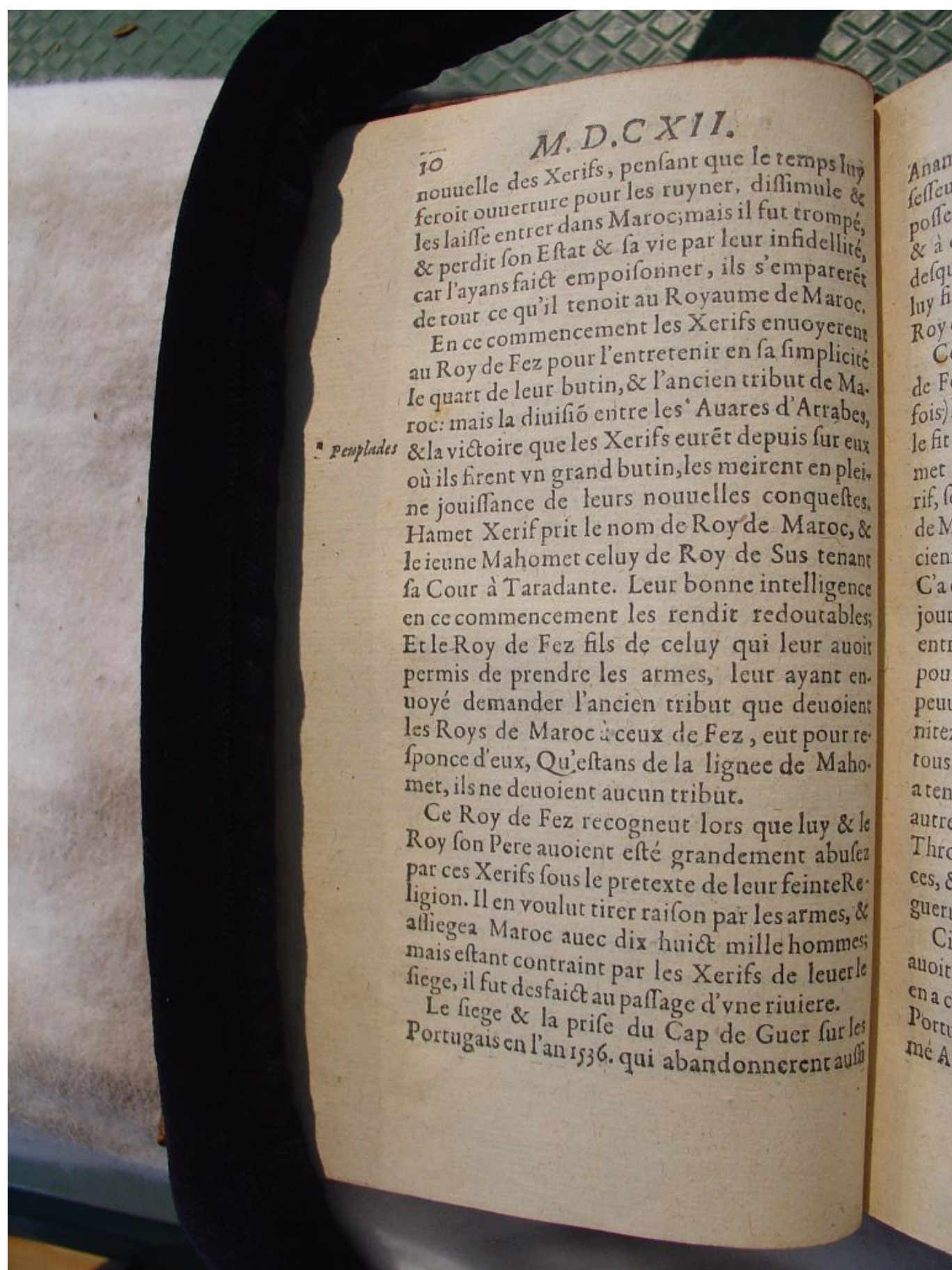
Seconde Continuation. 9

feinte pieté & Religion. & 2. sous le pretexte de faire la guerre aux Chrestiens Portugais, & retirer les Mores qu'ils auoient en leurs troupes & garnisons, afin de les affoiblir & expulser du Royaume de Maroc.

La simplicité du Roy de Fez, & l'enuie qu'il portoit au Marochien, furent les moyens qui seruirent aux Xerifs pour le demonter de son Throsne Royal: car permettant (contre l'aduis de son frere Nazzar) aux trois fils du Xerif, de desployer dans le Royaume de Maroc, (d'où ils estoient originaires) l'estendart contre les Chrestiens Portugais, il y eut en ce commencement tant de peuples qui les suiuirent, qu'après des rencontres d'armees qui leur succederent, les Mores abandonnerent les Portugais: puis le Xerif se fit quitter aux Portugais la campagne les forçâs de se retirer à la forteresse du Cap de Guer. Est à noter qu'au combat qu'ils eurent contre Loppe Barriga Portugais, Abdala, l'aîné des fils du Xerif perdit la vie. Bref les Xerifs s'emparerent en peu de temps de la grande ville de Taradante en la Prouince de Sus, & des Prouinces de Harra, Idenaca, Vbideuaca, Cus, Guzule, & presque de tout le pays entre Maroc & les Monts d'Atlas.

Xerif le Pere, commença sous le nom de Gouverneur de Sus, d'establiir lors sa Principauté dans Taradante, (qui est mesmes sur le fleuve de Sus, dont la Prouince porte le nom,) Et le Roy de Maroc craignant la grandeur

1612_010.jpg



10
M. D. C. XII.
nouuelle des Xerifs, pensant que le temps luy
feroit ouuerture pour les ruiner, dissimule &
les laisse entrer dans Maroc; mais il fut trompé,
& perdit son Estat & sa vie par leur infidellité,
car l'ayans fait empoisonner, ils s'emparerent
de tout ce qu'il tenoit au Royaume de Maroc.

En ce commencement les Xerifs enuoyerent
au Roy de Fez pour l'entretenir en sa simplicité
le quart de leur butin, & l'ancien tribut de Ma-
roc: mais la diuisiō entre les Auares d'Arrabes,
& la victoire que les Xerifs eurent depuis sur eux
où ils firent vn grand butin, les meirent en plei-
ne jouissance de leurs nouuelles conquestes.
Hamet Xerif prit le nom de Roy de Maroc, &
le ieune Mahomet celuy de Roy de Sus tenant
sa Cour à Taradante. Leur bonne intelligence
en ce commencement les rendit redoutables;
Et le Roy de Fez fils de celuy qui leur auoit
permis de prendre les armes, leur ayant en-
uoyé demander l'ancien tribut que deuoient
les Roys de Maroc à ceux de Fez, eut pour re-
sponce d'eux, Qu'estans de la lignee de Maho-
met, ils ne deuoient aucun tribut.

Ce Roy de Fez recogneut lors que luy & le
Roy son Pere auoient esté grandement abusez
par ces Xerifs sous le pretexte de leur feinte Re-
ligion. Il en voulut tirer raison par les armes, &
assiegea Maroc avec dix huit mille hommes;
mais estant contraint par les Xerifs de leuer le
siege, il fut desfaict au passage d'une riuere.

Le siege & la prise du Cap de Guer sur les
Portugais en l'an 1536. qui abandonnerent aussi

Anam
felleu
posse
& à c
desqu
luy fi
Roy d
Ce
de Fe
fois)
le fir
met
rif, se
de M
cien
C'a e
jour
entr
pour
peuu
nitez
tous
a ten
autre
Thro
ces, &
guerr
Ci
auoit
en a cl
Portu
mé Al

1612_011.jpg

Seconde Continuation.

11

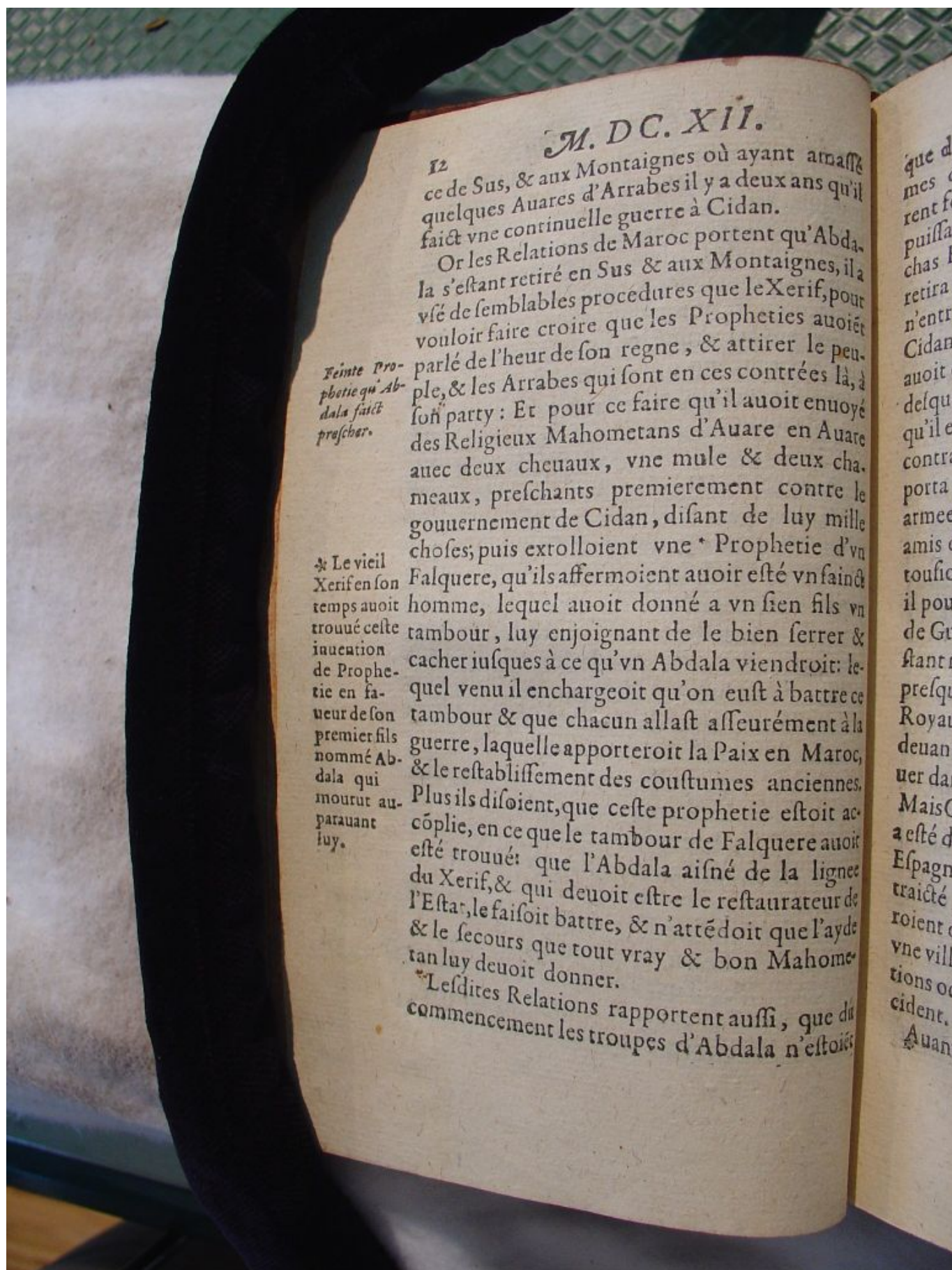
Anamor, rendit les Xerifs paisibles possesseurs de tout le Maroc. Mais ceste paisible possession fit venir ces deux freres aux mains, & à deux sanglantes batailles, en la dernière desquelles Mahomet le ieune, prit son aîné, & luy fit finir ses iours en prison, demeurant seul Roy de Maroc.

Cela faict, il tourna ses armes contre le Roy de Fez, (dont il auoit esté Precepteur autrefois) lequel il vainquit, & l'ayât pris prisonnier, le fit en fin mourir avec ses enfans. Ainsi Mahomet le plus ieune des trois fils du vieil Xerif, se rendit seul Roy des Royaumes de Fez & de Maroc, ayant faict mourir tous ceux des anciennes Maisons Royales : & son propre frere. C'a esté vn personnage que la victoire a tousiours accompagné aux grandes & hazardenses entreprises: mais les meschâts actes qu'il a faicts pour paruenir à ceste grande domination, ne se peuuent nombrer : Aussi pour tant d'inhumanitez, la punition diuine a tousiours esté sur tous ses descendâts: car vne enuie de regner les a tenus en perpetuelle guerre les vns contre les autres, se chassants comme tour à tour du Throsne Royal, tenans tousiours quelques places, & les montaignes où ils entretiennent la guerre.

Cidan à present Roy de Fez & Maroc en auoit esté chassé par Xequi son frere, depuis il en a chassé Xequi qui s'est sauué en Algarbe en Portugal en l'an 1610. & le fils de Xequi nommé Abdala s'est retiré en Maroc vers la Prouin-

Guerres entre Cidan Roy de Fez & Abdala son neveu.

1612_012.jpg



12

M. DC. XII.

ce de Sus, & aux Montaignes où ayant amassé quelques Auares d'Arrabes il y a deux ans qu'il faict vne continuelle guerre à Cidan.

*Feinte Prophe-
tie qui Ab-
dala faict
prescher.*

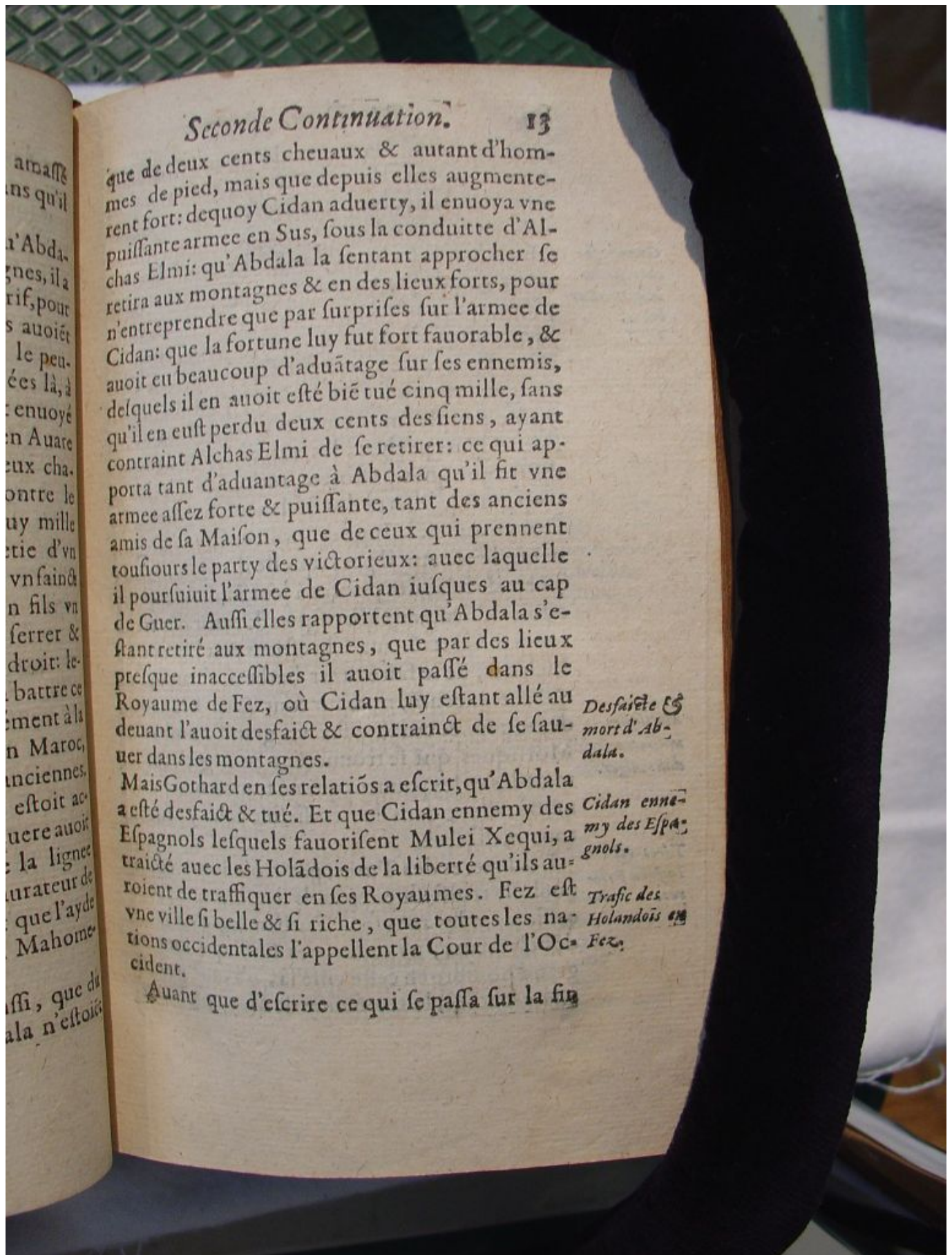
* Le vieil Xerif en son temps auoit trouué ceste inuention de Prophe- tie en fa- ueur de son premier fils nommé Ab- dala qui mourut au- parauant luy.

Or les Relations de Maroc portent qu'Abda- la s'estant retiré en Sus & aux Montaignes, il a vû de semblables procédures que le Xerif, pour vouloir faire croire que les Propheties auoient parlé de l'heur de son regne, & attirer le peu- ple, & les Arrabes qui sont en ces contrées là, à son party: Et pour ce faire qu'il auoit enuoyé des Religieux Mahometans d'Auare en Auare avec deux cheuaux, vne mule & deux cha- meaux, preschantz premierement contre le gouuernement de Cidan, disant de luy mille choses; puis extolloient vne * Prophetie d'un Falquere, qu'ils affermoient auoir esté vn faincte homme, lequel auoit donné a vn sien fils vn tambour, luy enjoignant de le bien serrer & cacher iusques à ce qu'un Abdala viendroit: le- quel venu il enchargeoit qu'on eust à battre ce tambour & que chacun allast assurement à la guerre, laquelle apporteroit la Paix en Maroc, & le restablissement des coustumes anciennes. Plus ils disoient, que ceste prophetie estoit ac- cōplie, en ce que le tambour de Falquere auoit esté trouué: que l'Abdala aîné de la lignee du Xerif, & qui deuoit estre le restaurateur de l'Estat, le faisoit battre, & n'attēdoit que l'ayde & le secours que tout vray & bon Mahome- tan luy deuoit donner.

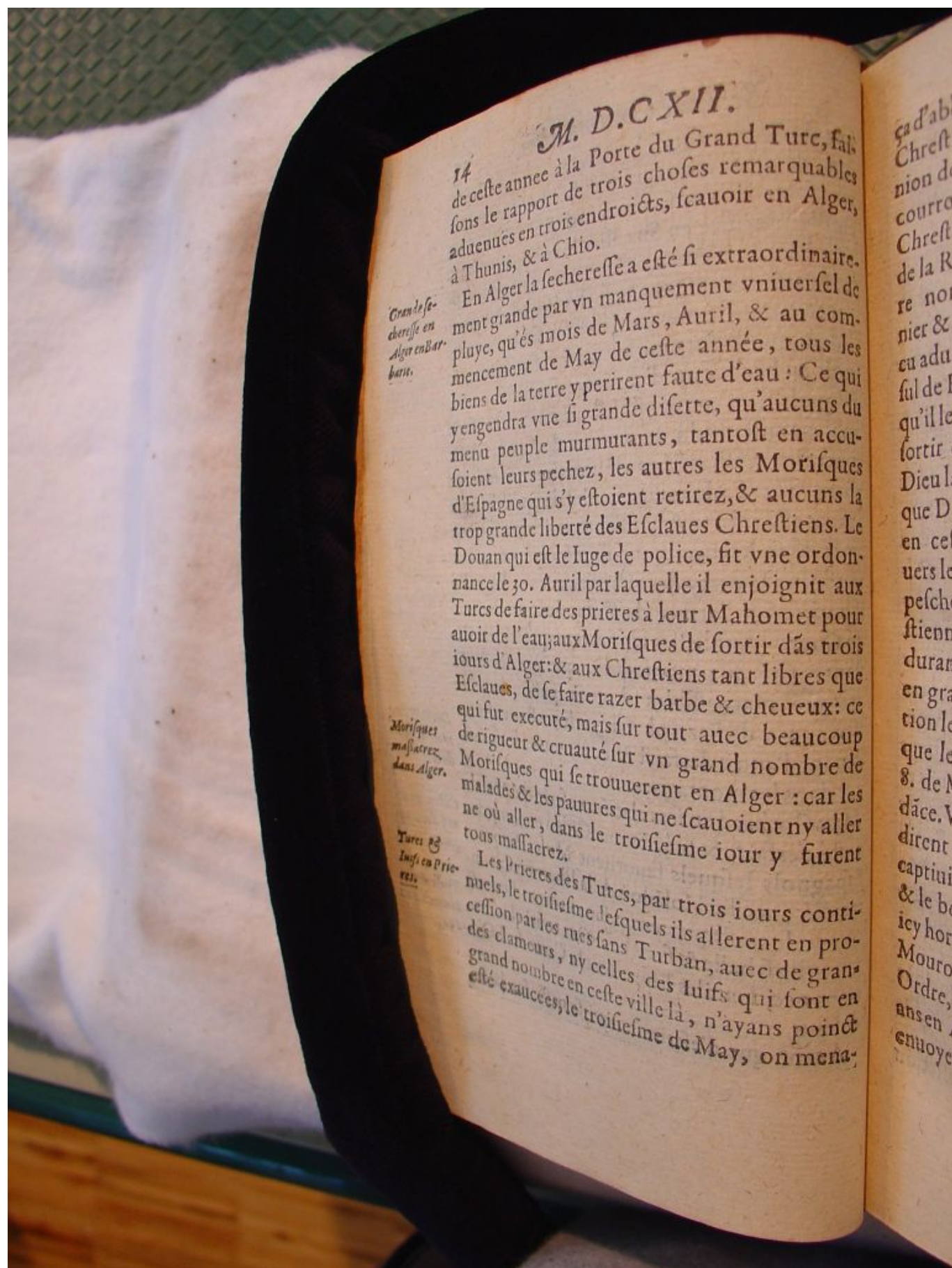
Lesdites Relations rapportent aussi, que dès commencement les troupes d'Abdala n'estoient

que de
mes
rent
puiss
chas
retra
n'entre
Cidan
auoit
desque
qu'il
contra
porta
armee
amis
tousio
il pou
de Gu
stant
presqu
Royau
deuant
uer dar
Mais
a esté
Espagn
traicté
roient
vne vill
tions oc
cident.
Auant

1612_013.jpg



1612_014.jpg



M. D. C. XII.
 14
 de ceste année à la Porte du Grand Turc, fais-
 sons le rapport de trois choses remarquables
 aduenues en trois endroits, scauoir en Alger,
 à Thunis, & à Chio.

*Grandle se-
cheresse en
Alger en Bar-
barie.*

En Alger la secheresse a esté si extraordinaire.
 ment grande par vn manquement vniuersel de
 pluie, qu'ès mois de Mars, Aueil, & au com-
 mencement de May de ceste année, tous les
 biens de la terre y perirent faute d'eau : Ce qui
 y engendra vne si grande disette, qu'aucuns du
 menu peuple murmurants, tantost en accu-
 soient leurs pechez, les autres les Morisques
 d'Espagne qui s'y estoient retirez, & aucuns la
 trop grande liberté des Esclaues Chrestiens. Le
 Donan qui est le Iuge de police, fit vne ordon-
 nance le 30. Aueil par laquelle il enjoignit aux
 Turcs de faire des prieres à leur Mahomet pour
 auoir de l'eau; aux Morisques de sortir d'as trois
 iours d'Alger; & aux Chrestiens tant libres que
 Esclaues, de se faire razer barbe & cheveux: ce
 qui fut executé, mais sur tout avec beaucoup
 de rigueur & cruauté sur vn grand nombre de
 Morisques qui se trouuerent en Alger : car les
 malades & les pauures qui ne scauoient ny aller
 ne où aller, dans le troisieme iour y furent
 tous massacrés.

*Morisques
massacrés
dans Alger.*

*Turcs &
Juifs en prie-
res.*

Les Prieres des Turcs, par trois iours conti-
 nuels, le troisieme desquels ils allerent en pro-
 cession par les rues sans Turban, avec de gran-
 des clameurs, ny celles des Juifs qui sont en
 grand nombre en ceste ville là, n'ayans poinct
 esté exaucées, le troisieme de May, on mena;

ça d'abl
 Chresti
 nion de
 courro
 Chresti
 de la R
 re non
 nier &
 eu adui
 ful de F
 qu'il le
 sortir d
 Dieu la
 que Di
 en ces
 uers le
 pesche
 stienn
 duran
 en gra
 tion le
 que le
 8. de M
 dace. V
 dirent
 captiui
 & le be
 icy hors
 Mouro
 Ordre,
 ansen A
 enuoye

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan